



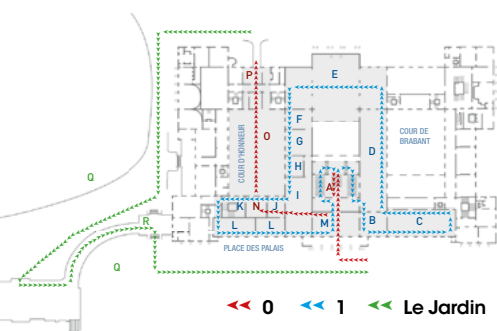
Comme le veut la tradition, le Palais royal de Bruxelles ouvre ses portes au public pendant l'été.

En empruntant les impressionnants Vestibule et Escalier d'honneur - conçus par l'architecte Alphonse Balat - vous accédez à l'étage de cérémonie avec ses salons historiques, où ont lieu les diverses activités officielles du Roi et de la Reine tout au long de l'année.

La visite vous mène à travers les différentes salles, chacune avec sa propre histoire, qui ont vu le jour au cours de trois grandes campagnes de construction : à la fin du 18^e siècle à l'époque autrichienne, au début du 19^e siècle à l'époque hollandaise et enfin durant la seconde moitié du 19^e siècle et au début du 20^e siècle sous le règne du Roi Léopold II.

Ce fichier numérique vous guidera tout au long de la visite. Chaque salle du palais est indiquée sur le plan par une lettre. Cliquez dessus pour en savoir plus. Vous pouvez également continuer à cliquer pour découvrir les principales oeuvres d'art.





- A. Le Vestibule et l'Escalier d'honneur**
- B. Le Salon du Penseur ou le Salon carré**
- C. La Salle des Glaces**
- D. La Grande Galerie**
- E. La Salle du Trône**
- F. Le Salon des Maréchaux**
- G. Le Salon aux Pilastres**
- H. Le Salon Louis XVI**
- I. La Salle Empire**
- J. Le Salon Cobourg**
- K. L'Escalier de Venise**
- L. Le Petit et le Grand Salon blanc**
- M. La Grande Antichambre**
- N. Le Porche d'honneur**
- O. La Cour d'honneur**
- P. Le Porche d'audience**
- Q. Le Jardin**
- R. La Galerie courbe - Le Salon carré**



A. Le Vestibule et l'Escalier d'honneur

Les bustes du Vestibule d'honneur représentent les rois et reines des Belges.

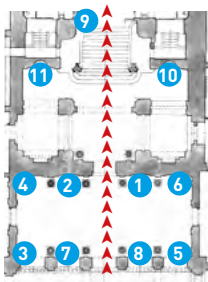
Le majestueux Escalier d'honneur, avec son plafond en coupole, a été conçu par Alphonse Balat pour le Roi Léopold II. La pierre de taille pâle des murs et des colonnes, le marbre blanc du large escalier, le marbre vert des rampes, les candélabres impressionnants, les dorures, les miroirs et les baies vitrées constituent un ensemble clair et harmonieux. Une grande statue de la Paix sous les traits de Minerve, oeuvre du sculpteur belge Charles Auguste Fraikin, domine l'Escalier d'honneur. Les candélabres qui flanquent le passage entre le Vestibule et l'Escalier d'honneur sont inspirés des esclaves de Michel-Ange.





A. Le Vestibule et l'Escalier d'honneur

1. *Le Roi Philippe* (°1960) - Osvaldo Leite, 2018.
2. *La Reine Mathilde* (°1973) - Osvaldo Leite, 2018
3. *Le Roi Léopold I^{er}* (1790–1865) - Guillaume Geefs
4. *Le Roi Léopold II* (1835–1909) - Attribué à Jules Halkin, 1887
5. *Le Roi Albert I^{er}* (1875–1934) - L. Dubar
6. *Le Roi Léopold III* (1901–1983) - Alfred Courtens
7. *La Reine Élisabeth, née Duchesse en Bavière* (1876–1965) - Charles Samuel, 1908
8. *La Princesse Astrid, Duchesse de Brabant, née Princesse de Suède* (1905–1935) - Victor Rousseau, 1933
9. *La Paix, personnifiée par la déesse Minerve* - Charles Auguste Fraikin, 1877
10. *Hébé, symbole de l'Éternelle Jeunesse* - Louis Samain, 1867
11. *Bacchus accompagné d'un faune* - Anonyme





B. Le Salon du Penseur ou le Salon carré

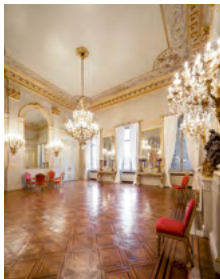
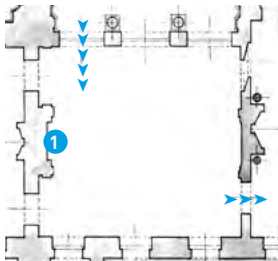
La Grande Galerie longe la Salle du Trône et l'Escalier d'honneur sur toute la longueur de la Cour de Brabant, pour déboucher à l'avant du palais, dans le petit Salon du Penseur. Cette pièce doit son nom à la pendule ornée d'une réplique en bronze du *Pensieroso* (le Penseur) de Michel-Ange, qui trône sur la cheminée. Le Salon du Penseur jouxte la Grande Antichambre et la Salle des Glaces, salle d'apparat inachevée datant de l'époque du Roi Léopold II.





B. Le Salon du Penseur ou le Salon carré

1. Horloge dite *Il Pensieroso*, inspirée du Penseur de Michel-Ange - Ferdinand Barbedienne, Paris





C. La Salle des Glaces

La Salle des Glaces a été construite et aménagée au début du 20^e siècle. Le Roi Léopold II voulait en faire une salle dédiée au Congo, comme le suggère la carte de l'Afrique dans le fronton au-dessus de chacune des deux grandes cheminées. Les motifs floraux luxuriants renvoient aux régions exotiques et tropicales. Les murs sont ornés de marbre et de cuivre et non de dorures, le Congo étant particulièrement riche en minerais de cuivre. La mort du souverain en 1909 interrompt momentanément les travaux. Le Roi Albert I^{er} les termina, sans pouvoir toutefois respecter le projet original. Aux murs, des miroirs se substituèrent aux scènes allégoriques initialement prévues, et le plafond ne fut pas décoré. Un siècle plus tard, en 2002, l'artiste Jan Fabre y réalisa une oeuvre d'art intitulée *Heaven of Delight*. Il fit revêtir le plafond et un des lustres de près d'un million et demi d'élytres de scarabées réfléchissant la lumière. Lorsqu'un ambassadeur étranger vient présenter ses lettres de créance au Roi, il est aujourd'hui reçu dans la Salle des Glaces. Cette salle est régulièrement utilisée pour des réceptions officielles.

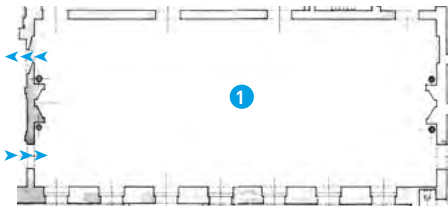




C. La Salle des Glaces

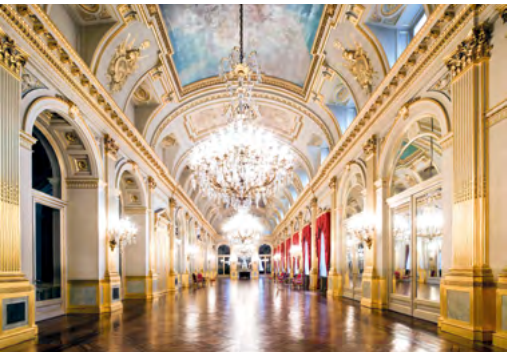
1. *Heaven of Delight* - Jan Fabre, 2002

Expo: Palais de la Mémoire



Le 29 avril 2022, l'artiste Jan Fabre a été condamné en justice pour des faits de moeurs à l'encontre de plusieurs femmes.

Heaven of Delight fait partie du patrimoine architectural du Palais royal depuis 20 ans. Le Palais a décidé de préserver l'oeuvre, suivant en cela l'exemple d'autres institutions qui opèrent une distinction entre l'artiste condamné en justice et ses créations.



D. La Grande Galerie

Entre la Salle du Trône et la Cour de Brabant s'étend la Grande Galerie. Cette salle toute en longueur est le cadre idéal pour les grands dîners et réceptions, comme en décembre 1999, lors du mariage des souverains actuels. Les peintures qui ornent le plafond sont l'oeuvre de Charles-Léon Cardon, elles évoquent les différentes phases du jour, de l'aube au crépuscule. L'artiste s'est inspiré de l'oeuvre des peintres de Cour français Charles Le Brun et Louis-Jacques Durameau au Louvre et au Château de Versailles.





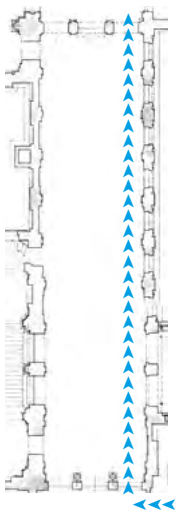
D. La Grande Galerie

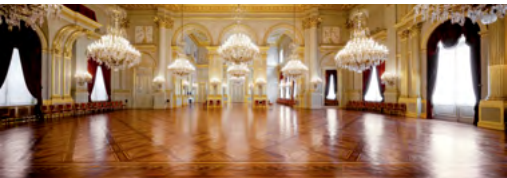
Peintures de Charles-Léon Cardon, inspirées ou copiées d'œuvres de Charles Le Brun et Louis-Jacques Durameau, au Louvre.

Sur le mur central entre la Grande Galerie et la Salle du Trône : *L'Aurore*

Au plafond : *Le Matin, Le Jour, Le Crépuscule*

Expo: Belpo





E. La Salle du Trône

La Salle du Trône a été construite sous le règne du Roi Léopold II. Chacun des bas-reliefs, signés notamment Auguste Rodin et Thomas Vinçotte, illustre deux activités économiques exercées dans les provinces belges : la chasse (Luxembourg) et l'industrie lourde (Liège), la pêche (Flandre-Occidentale) et le textile (Flandre-Orientale), le commerce avec les pays d'outre-mer (Anvers) et l'élevage (Limbourg), l'industrie minière (Hainaut) et le travail de la pierre (Namur). La présence de la province de Brabant est implicite, le palais s'élevant en terre brabançonne. Au-dessus des portes, de part et d'autre de la Salle du Trône, la Meuse (figure féminine) et l'Escaut (figure masculine) symbolisent la Wallonie et la Flandre.

La Salle du Trône accueille des événements marquants, comme la réception des autorités à l'occasion du Nouvel An et les concerts de printemps et de Noël. En décembre 1960, la salle a servi de cadre au mariage civil du Roi Baudouin et de la Reine Fabiola, et en 1999 au banquet de mariage du Prince Philippe et de la Princesse Mathilde.





E. La Salle du Trône

1. *Le Roi Léopold I^{er}* - Guillaume Geefs, 1841

Bas-reliefs au-dessus des portes :

L'Escaut, allégorie de la Flandre

La Meuse, allégorie de la Wallonie

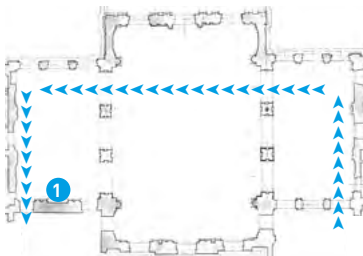
Thomas Vinçotte, vers 1872

Bas-reliefs dans la partie centrale :

Chaque relief évoque deux provinces belges, à l'exception du Brabant (par exemple le Luxembourg et le chien de chasse, Anvers et l'ancre...).

Attribué à Auguste Rodin

Expo: MyMachine





F. Le Salon des Maréchaux

Ce salon a été la salle d'audience du Roi Guillaume I^{er} avant de devenir le Salon des Maréchaux. La nouvelle décoration date de 2010. Elle résulte d'une collaboration entre le décorateur Axel Vervoordt et le peintre Michaël Borremans. L'objectif était de créer un environnement optimal pour les six petits tableaux réalisés par ce dernier et représentant des laquais dans des situations insolites.

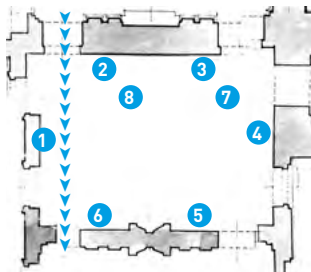
Le globe terrestre de 1909 *Erdglobus für den Weltverkehr* se trouvait à l'origine dans le cabinet de travail du Roi Albert I^{er}, de même que le bureau à cylindre. L'horloge à plusieurs cadrans, indiquant respectivement l'heure, la date, le jour de la semaine, le mois, le signe du zodiaque, etc., est une pièce rare due au célèbre horloger-astronome Louis Zimmer.

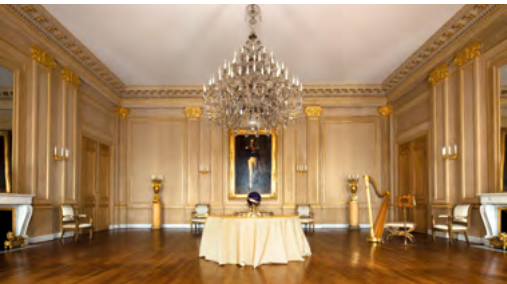




F. Le Salon des Maréchaux

- 1-6. *Laquais* - Michaël Borremans, 2010
7. *Erdglobus für den Weltverkehr*, édité par Dietrich Reimer à Berlin, Heinrich Kiepert, 1909
8. Bureau à cylindre du Roi Albert I^{er}





G. Le Salon aux Pilastres

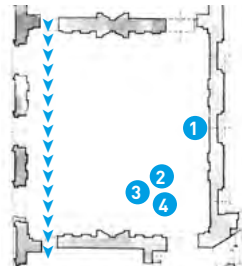
Après avoir servi d'antichambre pour les audiences du Roi Guillaume I^{er}, ce salon est devenu la salle à manger des dignitaires de la Cour ou maréchaux. Il était en outre réservé aux rencontres du Roi et de la Reine avec d'éminents représentants de la noblesse lors des activités organisées au Palais. Quatre des fauteuils Empire, qui se trouvaient au Château de Laeken jusqu'en 1815, font partie du mobilier utilisé par Napoléon Bonaparte et Joséphine de Beauharnais lors de leur séjour. La harpe et le pupitre à musique appartenaient à la Reine Louise-Marie. Le portrait du Roi Léopold I^{er}, peint par Franz-Xaver Winterhalter, date de 1846. Le salon a été rénové en 2010. Le cadre raffiné porte le sceau de l'antiquaire et décorateur anversois Axel Vervoordt. Pour le choix des couleurs, il s'est inspiré de la teinte ocre de l'aménagement original.

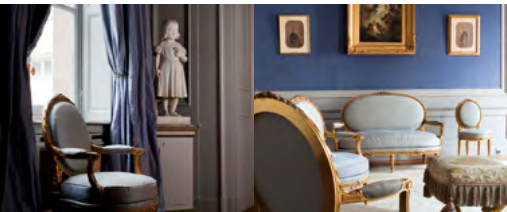




G. Le Salon aux Pilastres

1. *Le Roi Léopold I^{er}* - Franz-Xaver Winterhalter, 1846
2. Harpe ayant appartenu à la Reine Louise-Marie - Sébastien Érard, Londres
3. Pupitre à musique ayant appartenu à la Reine Louise-Marie
4. Un pliant Louis XVI, exécuté pour Louis XVI et Marie-Antoinette





H. Le Salon Louis XVI

Les trois salons de l'époque de Guillaume I^{er} qui se succèdent entre la Salle Empire et la Salle du Trône ont été rénovés en 2010. À cette occasion, l'artiste Michaël Borremans a réalisé pour ce salon et celui des Maréchaux un film vidéo et une série de tableaux.

Outre des portraits de différents membres de la famille de Léopold I^{er}, le Salon Louis XVI abrite quelques tableaux de sa collection personnelle. Le souvenir de sa première épouse est évoqué par *L'Allégorie de la mort de la Princesse Charlotte*, oeuvre tardive du peintre d'histoire et portraitiste anglais Arthur William Devis.

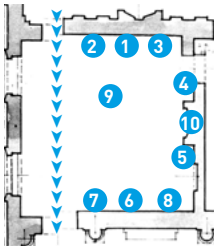
Le buste en marbre de la Reine Élisabeth, sur le manteau de la cheminée, est dû à Victor Rousseau. Le fauteuil pliant Louis XVI provient de la chambre de Louis XVI au Château de Compiègne. Le piano Klems, qui appartenait à l'origine aux Comtes de Flandre, les parents du Roi Albert I^{er}, est en ébène avec incrustations de cuivre, de nacre, d'argent, de bois de rose et d'écaille.

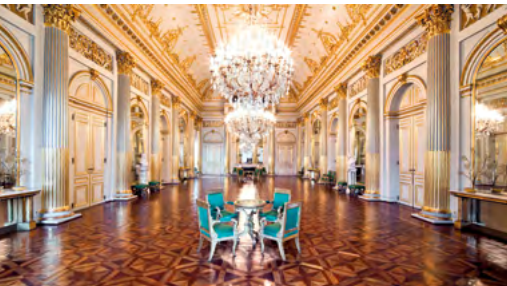




H. Le Salon Louis XVI

1. *Le Roi Léopold I^{er}* - Lieven De Winne
2. *Le Duc François de Saxe-Cobourg-Saalfeld* - Attribué à Johann Heinrich Schroeder
3. *Laquais* - Michaël Borremans, 2010
4. *La lapidation de saint Étienne* - École de Rubens
5. *Le Roi Salomon encensant une idole* - Attribué à Willem De Poorter
6. *Allégorie de la mort de la Princesse Charlotte de Galles, le 6 novembre 1817* - Arthur William Devis
7. *Le Prince Léopold, Duc de Brabant (Léopold II)* - Félix Genaille, 1850
8. *Le Prince Philippe, Comte de Flandre (1837–1905)* - Félix Genaille, 1851
9. Piano Klems (Düsseldorf)
10. *La Reine Élisabeth* - Victor Rousseau, ca. 1910





I. La Salle Empire

À l'époque autrichienne, cette pièce d'apparat était une salle de bal. Les décorations et bas-reliefs dorés représentant des angelots danseurs et musiciens témoignent encore du goût raffiné et du style de vie des milieux aristocratiques à la fin de l'Ancien Régime. Guillaume I^{er} fit agrandir la salle. Les figures féminines au-dessus des miroirs, le parquet en chêne et acajou, la pendule et les chandeliers datent de cette époque.

À certaines occasions, le centre de la salle est occupé par un superbe tapis Kirman, offert par le shah de Perse au Roi Léopold II lors d'une visite officielle en Belgique vers 1900. L'ensemble *Les Fleurs du Palais* royal de Patrick Corillon a été acquis en 2004.

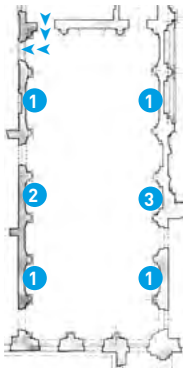




I. La Salle Empire

1. *Les Fleurs du Palais royal* - Patrick Corillon, 2004
2. *Le Roi Léopold I^{er}* - Charles Auguste Fraikin, 1866
3. *Le Prince Philippe, Comte de Flandre (1837–1905)* - Thomas Vinçotte

Expo: Association royale Dynastie & Patrimoine culturel





J. Le Salon Cobourg

Les tableaux représentent le Roi Léopold I^{er} et des membres de la famille des Cobourg : les parents de Léopold I^{er}, le Duc François de Saxe-Cobourg-Saalfeld et la Comtesse Augusta de Reuss-Ebersdorf ; les parents de la Reine Victoria d'Angleterre, Édouard, Duc de Kent, et son épouse Victoria de Saxe-Cobourg, soeur du Roi Léopold I^{er}. L'homme en uniforme blanc est le Prince Frédéric-Josias de Saxe-Cobourg, feld-maréchal dans l'armée autrichienne et grand-oncle du Roi Léopold I^{er}, qui a initié son neveu à l'art de la guerre. Le portrait officiel de la Reine Louise-Marie a été peint par Ange Otton d'après un original de 1845, oeuvre de Franz-Xaver Winterhalter. Sur une console, le buste en marbre du deuxième fils de la souveraine, Léopold, Duc de Brabant, est de la main de Guillaume Geefs.

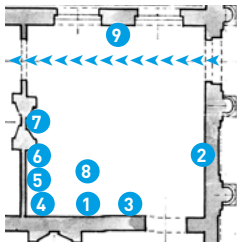
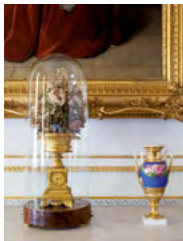
La pendule surmontée d'un bouquet de fleurs artificielles sous globe est un modèle d'ingéniosité mécanique, acquis par Guillaume I^{er} à l'Exposition de l'Industrie à Bruxelles, en 1830. L'horloge fait éclore les fleurs.





J. Le Salon Cobourg

1. *Le Prince Léopold de Saxe-Cobourg-Saalfeld* - George Dawe
2. *La Reine Louise-Marie* (1812–1850) - Ange Ottoz d'après Franz-Xaver Winterhalter
3. *La Comtesse Augusta Reuss-Ebersdorf, épouse du Duc François de Saxe-Cobourg-Saalfeld* (1757–1831) - Attribué à Ludwig Döll
4. *Le Duc François de Saxe-Cobourg-Saalfeld* (1750–1806) - Anonyme
5. *Édouard, Duc de Kent* (1767–1820) - Copie d'après George Dawe, original réalisé en 1818
6. *Victoria de Saxe-Cobourg-Saalfeld, épouse du Duc Édouard de Kent* (1786–1861) - Copie d'après George Dawe
7. *Le Prince Frédéric-Josias de Saxe-Cobourg* (1737–1815) - Copie d'après Ferdinand Jagemann
8. *Vue urbaine* - Attribué au Roi Léopold I^{er}
9. *Le Prince Léopold, Duc de Brabant (Léopold II)* - Guillaume Geefs





K. L'Escalier de Venise

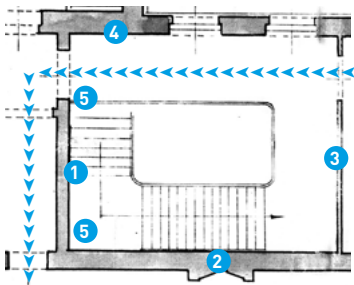
Cette partie du palais a été aménagée dans la deuxième moitié du 19^e siècle. Les grandes huiles sur toile tendues sur les murs de l'Escalier de Venise ont été peintes par Jean-Baptiste Van Moer en 1867. Formé à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, Van Moer avait obtenu le Prix de Rome, une bourse pour voyager en Italie. À l'époque, ce pays était la destination de prédilection pour compléter des études artistiques. Ce voyage permit à Van Moer de réunir les éléments nécessaires à la réalisation de ces tableaux.

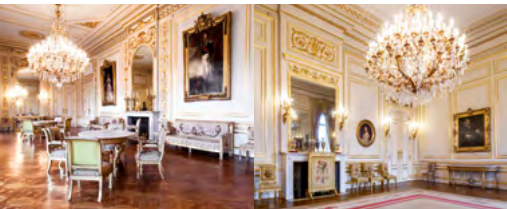




K. L'Escalier de Venise

1. *Venise, vue de la place Saint-Marc* - Jean-Baptiste Van Moer, 1867
2. *Venise, vue du Canal Grande* - Jean-Baptiste Van Moer, 1867
3. *Venise, vue de la cour intérieure du Palais des Doges* - Jean-Baptiste Van Moer, 1867
4. *Venise, vue du Canal Grande avec à l'arrière Santa Maria della Salute* - Jean-Baptiste Van Moer, 1867
5. *Statues d'un homme et d'une femme réalisées en différents types de marbre et de pierre. Italie, 19^e siècle.*





L. Le Petit et le Grand Salon blanc

Situés, comme la Salle Empire, dans la partie la plus ancienne du palais, ces salons ont été consacrés d'emblée aux réceptions officielles. Leur décoration de la fin du 18^e siècle est bien conservée. Dans le Grand Salon blanc, les boiseries ornées de grotesques d'inspiration italienne sont un bel exemple de virtuosité technique.

Les portraits du Petit Salon blanc représentent la Reine Louise-Marie et ses parents Louis-Philippe, Roi des Français, et Marie-Amélie de Bourbon. Un second portrait, plus petit, de cette dernière est accroché contre un des miroirs entre les fenêtres.

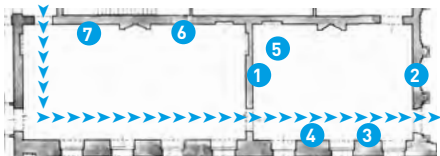
Dans le Grand Salon blanc, les portraits officiels du Roi Léopold I^{er} et de la Reine Louise-Marie attirent irrésistiblement l'attention.





L. Le Petit et le Grand Salon blanc

1. *Louis-Philippe, Roi des Français* (1775–1850) - Édouard Dubufe, 1849
2. *Marie-Amélie de Bourbon, Princesse des Deux-Siciles, épouse du Roi Louis-Philippe* (1782–1866) - Charles-François Jalabert, 1882
3. *Marie-Amélie de Bourbon, mère de la Reine Louise-Marie* - Nicolas Gosse
4. *La Reine Louise-Marie, née Princesse d'Orléans* (1812–1850) - Joseph Leroy, 1850
5. Sièges Empire fabriqués dans l'atelier parisien Jacob-Desmalter et recouverts de tapisserie provenant de la Manufacture de Beauvais. Cadeau de mariage du Roi des Français Louis-Philippe à sa fille Louise-Marie et son beau-fils Léopold.
6. *Le Roi Léopold I^{er}* - Copie d'après Franz-Xaver Winterhalter, original réalisé en 1843
7. *La Reine Louise-Marie* - Copie d'après Claude-Marie Dubufe





M. La Grande Antichambre

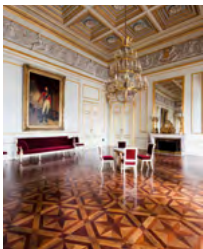
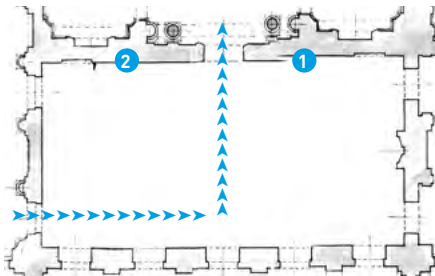
La Grande Antichambre date de l'époque hollandaise, lorsque les Pays-Bas méridionaux et septentrionaux furent réunis en un seul royaume, après la bataille de Waterloo, sous l'autorité du Roi Guillaume I^{er}. La frise qui fait le tour de la salle rappelle ce contexte politique. Elle est ponctuée de figures allégoriques illustrant les quatre activités économiques principales du pays (commerce, navigation, industrie, agriculture) et les quatre piliers d'une bonne gouvernance (abondance, prudence, force armée, paix). Les bas-reliefs ont été réalisés par le sculpteur français François Rude et le Malinois Jean-Louis Van Geel. Les portraits du Prince Léopold de Saxe-Cobourg (futur Léopold I^{er}) et de sa première épouse, la Princesse Charlotte de Galles, sont l'œuvre du peintre anglais George Dawe.





M. La Grande Antichambre

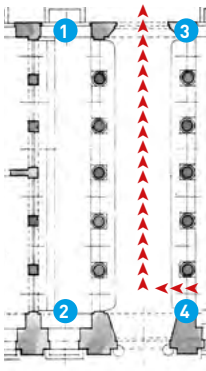
1. *Le Prince Léopold de Saxe-Cobourg-Saalfeld (Léopold I^{er})* - George Dawe, vers 1816
2. *La Princesse Charlotte d'Angleterre* (1796–1817) - George Dawe, vers 1817





N. Le Porche d'honneur

1. *Le Roi Léopold I* - Guillaume Geefs
2. *La Reine Louise-Marie* - Guillaume Geefs
3. *Le Roi Léopold III* - Alfred Courtens
4. *La Reine Astrid* - Victor Demanet, 1935





O. La Cour d'honneur

La Cour d'honneur est l'une des deux cours intérieures autour desquelles le Palais royal a été édifié. Cette cour a été aménagée à l'époque hollandaise.

La cour est flanquée des deux ailes abritant les salons de prestige au nord (côté rue) et à l'ouest. Les quartiers d'habitation étaient situés à l'est et au sud (côté jardin). La cour donne également accès au bureau du Roi.

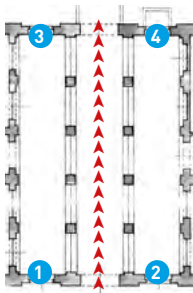
La deuxième cour intérieure, que vous avez pu apercevoir à travers les fenêtres de la Grande Galerie au début de votre visite, est la Cour de Brabant. Elle a été créée plus de cinquante ans après la Cour d'honneur. Elle a été conçue à la fin du règne du Roi Léopold I^{er} pour accueillir les appartements du Duc de Brabant, le futur Roi Léopold II. Les travaux n'ont vraiment commencé qu'au début de son règne.



P. Le Porche d'audience

Les personnes venant pour une audience avec le Roi sont reçues dans ce vestibule. Il a été réaménagé pour le Roi Léopold III et mène à la Salle d'audience et au bureau du Roi. C'est ici que se trouve le coeur battant du Palais.

1. *Le Roi Albert I^{er}* - Frans Huygelen d'après Thomas Vinçotte, 1936
2. *La Reine Élisabeth* - Alfred Courtens, 1926
3. *Le Roi Baudouin (1930–1993)* - Idel Ianchelevici, 1963
4. *La Reine Fabiola (1928–2014)* - Idel Ianchelevici, 1962



Une courte promenade dans le jardin vous mène jusqu'à la Galerie courbe.



Q. Le Jardin

En quittant le Porche d'audience, vous accédez au jardin situé sur le côté sud du bâtiment.

Vous tournez au coin, et du côté du levant, vous pouvez admirer la belle façade qui abritait les appartements privés des rois successifs ayant vécu au palais. Les bâtiments entourant la Cour d'honneur sont l'oeuvre des architectes Charles Vanderstraeten et Tilman-François Suys. Vous pouvez y voir le grès typique de l'époque, de teinte jaune, et les belles colonnes corinthiennes qui confèrent un caractère élégant à cette façade.

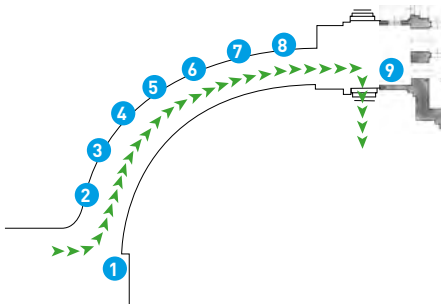
Le vestibule par lequel vous entrez donne accès, sur votre droite, au Cabinet et à la Maison militaire du Roi. Ici, vous tournez à gauche et entrez dans la Galerie courbe qui vous ramène vers le palais et le bureau du Roi. Elle a été construite au début du 20^e siècle, en même temps que la façade actuelle du palais.

La visite se termine à la fin de la galerie.



R. La Galerie courbe - Le Salon carré

1. *Princesse Marie-Henriette, Duchesse de Brabant, née Princesse d'Autriche* (1836–1902) - Charles Auguste Fraikin, 1866
2. *Garçon au lévrier* - Eugène Simonis, 1834
3. *L'Amour abreuvant ses colombes* - Luigi Bienaimé
4. *Berger jouant de la flûte* - Jean-Louis Van Geel, 1832
5. *Mère allaitant son enfant* - Louis Dupuis 1885
6. *Rebecca à la source* - Girolamo Masini
7. *La Baigneuse* - Philippe Parmentier, 1823
8. *Souvenir de Venise, le pigeon de Saint-Marc* - Charles Brunin, 1875
9. *Vénus Anadyomène ou Vénus née de la mer* - Charles Auguste Fraikin, 1861





Palais royal de Bruxelles

Place des Palais, 1000 Bruxelles

Ouvert du vendredi 3 juillet au dimanche 16 août 2026,
de 10h30 à 17h00 (dernière entrée à 16h00).

Fermé le lundi

Fermeture exceptionnelle les 15, 16, 21 et 22 juillet.



[@BeMonarchie](https://www.facebook.com/BeMonarchie)



[@MonarchieBe](https://twitter.com/MonarchieBe)



[@belgianroyalpalace](https://www.instagram.com/belgianroyalpalace)



[@TheBelgianMonarchy](https://www.youtube.com/TheBelgianMonarchy)

#BelgianRoyalPalace #MonarchieBe

www.monarchie.be